



La santé des étudiants Bourguignons en 2005-2006

Résultats régionaux de l'enquête 2005-2006 réalisée par La Mutuelle Des Etudiants et l'IFOP.

Echantillon de l'enquête 2005-2006

189 étudiants de la région Bourgogne ont répondu à l'enquête soit 2 % de l'échantillon total (9228 étudiants).

56 % de femmes et 44 % d'hommes ont été recensés, soit des chiffres similaires à ceux publiés par le ministère de l'Education nationale pour l'année universitaire.

L'âge moyen de ces étudiants est 22,4 ans, soit un peu plus que l'âge moyen dans l'ensemble de l'académie.

1. Caractéristiques des étudiants bourguignons

1.1 Autonomie financière : plus d'étudiants autonomes?

- 72 % des étudiants perçoivent des revenus de la part de leurs parents, ce qui est inférieur à la moyenne de 3,5 points (sans pour autant que cette différence soit significative).
- 35,4 % des étudiants exercent une activité professionnelle, soit deux points de plus que la moyenne nationale.
- 38,1 % des étudiants ont déclaré être boursiers, soit une légère surreprésentation puisque, à la rentrée 2004, 34,9 % de boursiers ont été recensés par le CNOUS.
- 70 % des étudiants de la région Bourgogne ne vivent plus chez leurs parents contre 63,5 % en moyenne dans notre échantillon.

Sans extrapoler, ce résultat peut être corrélé à la répartition des revenus qui montre que **les étudiants indépendants financièrement de leurs parents sont plus nombreux en Bourgogne.**

1.2 Un temps de trajet plus court

Dans la région, les étudiants sont **significativement moins nombreux à avoir déclaré plus de 30 minutes pour se rendre sur leur lieu d'études.**

Ils sont 10,7 % à mettre entre 30 minutes et une heure, contre 24,8 % en moyenne nationale.

2. Les comportements de santé

2.1 Alimentation : peu de féculents et beaucoup de fruits !

Les étudiants de Bourgogne sont **un peu plus nombreux à suivre des régimes** et se jugent un peu plus en situation de surpoids que les autres étudiants : 27,8 % contre une moyenne nationale de 23,4 %. Ils trouvent leur alimentation plus équilibrée que la moyenne des autres étudiants: 67,6 % contre 63%.

Leur alimentation se distingue par le fait qu'ils **mangent moins de féculents** que l'ensemble des étudiants : ils sont plus nombreux à n'en manger que quelques fois par mois (6,4 % contre une moyenne nationale de 2,9 %).

Ce sont les Bourguignons qui consomment quotidiennement le plus de fruits: 42,8 % contre une moyenne nationale de 35,7 %.

Ils sont plus nombreux à ne jamais consommer de poisson: 7,5 % contre une moyenne nationale de 4,1 %.

2.2 Les consommations de substances psychoactives : autant de fumeurs quotidiens mais moins de fumeurs occasionnels.

- **Tabac : Si 24,6 % des étudiants fument tous les jours**, ils ne sont que 6,4 % à déclarer fumer de temps en temps, soit près de la moitié du taux moyen. Le tabagisme quotidien chez les garçons de la région est moins important que la moyenne nationale.
- **Alcool : 24,1 % des étudiants consomment de l'alcool une à deux fois par semaine** et 5,3 % en consomment plusieurs fois par semaine, ce qui est assez proche de la moyenne de 6,8 %.
- **Cannabis : L'expérimentation de cannabis concerne 36,4 % des étudiants** de la région alors que **la consommation régulière ne concerne que 5,3 % d'entre eux** avec des taux proches de la moyenne nationale. Ceux-ci sont même inférieurs pour les Bourguignons de 17 ans interrogés dans le cadre de l'enquête Escapad. En 2002, 47 % d'entre eux avaient expérimenté le cannabis contre 53,2 % sur le reste du territoire. Les poppers ont été testés par 7,5 % des étudiants interrogés en Bourgogne et 5,9 % ont déjà consommé des champignons hallucinogènes.

Parmi les répondants de la région **aucun n'a déclaré avoir expérimenté l'ecstasy**. Le taux est faible dans l'enquête Escapad, cela n'est donc pas forcément une particularité de notre échantillon.

2.3 Le recours au système de santé.

Globalement, on ne constate pas de différences entre les consultations des étudiants de la région Bourgogne et les autres, excepté sur les consultations dermato.

- **87,2 % des étudiants de la région ont vu un médecin généraliste au cours des douze derniers mois.**

Seulement 19,8 % des étudiants de la région ont consulté un dermatologue au cours de l'année écoulée, soit nettement moins que les 26 % d'étudiants pour l'ensemble de la France.

Moins de la moitié des étudiantes de la région ont eu recours au gynécologue contre 55,6 % en moyenne, sans cependant que cette différence soit significative.

9,1 % des étudiants ont eu au moins une séance de kiné et 10,7 % ont vu un ostéopathe.

- **43,9 % des étudiants sont allés chez le dentiste.**
- **4,8 % ont déclaré avoir vu un psychologue dans l'année récente.**
- Plus de **80% ont souscrit une complémentaire santé** pour l'année universitaire et 5,2 % des étudiants déclarent ne pas le savoir. Comme ailleurs, seulement 9,5 % des étudiants fréquentent les centres mutualistes.

3. Les loisirs

- **67 % regardent la télévision quotidiennement**, ce qui les situe dans la moyenne nationale.
- **Seulement 69% surfent au moins une fois par semaine sur Internet** (contre 75 % à l'échelon national). Et l'académie de Dijon est celle dans laquelle le plus grand nombre d'étudiants déclare ne pas y avoir accès.
- En revanche, **l'étudiant dijonnais est plutôt plus sportif que la moyenne nationale : 44 % pratiquent un sport au moins une fois par semaine** (pour 41 % nationalement), 38 % vont au cinéma au moins quelque fois par mois.
- Dijon se situe dans la fourchette haute des villes de province pour la **fréquentation des théâtres**.

4. La vie affective et sexuelle

- **57 % des étudiants ont un partenaire** et près de la moitié sont amoureux. 77,5 % ont déjà eu des rapports sexuels.
- 70 % des étudiant(e)s parlent de leur sexualité avec leur partenaire. Ils évoquent leur sexualité avec leur mère et 5,3 % abordent ce sujet avec leur père.

En Bourgogne, c'est préservatif ET pilule!

- **90% des étudiants se considéraient bien informés sur la contraception**, sur le sida et les IST lors de 1er rapport. En moyenne, 30 % des étudiants ayant répondu au questionnaire indiquent avoir utilisé un préservatif lors de leur dernière relation sexuelle.
- 37,2 % utilisent le préservatif comme contraceptif, et 40 % recourent à la pilule, **C'est en Bourgogne qu'ils sont le plus nombreux (16,6 %) à utiliser l'association pilule + préservatif.**
- 56,7 % des étudiantes se font prescrire leur contraceptif par leur gynécologue (59,5 % en moyenne nationale) et 32 % par leur généraliste (moyenne nationale: 27,7 %).
- **92,6 % consultent pour leur contraception au moins une fois par an** (moyenne nationale: 95 %). 58,6 % ont déjà effectué un frottis vaginal (58,8 % en moyenne nationale). 26,3 % ont eu recours à la pilule du lendemain (moyenne nationale: 29,2 %).
- **Le dépistage VIH n'est toujours pas un automatisme !** : 64,7 % en Bourgogne n'ont jamais subi de test de dépistage.

5. La santé physique et mentale

Un fort taux de suicides restant inexpliqué !

L'académie de Dijon est caractérisée par un **taux de tentatives de suicide (7,9 %) significativement plus élevé que la moyenne (5,1 %).**

Les autres items, telle la consultation d'un psychiatre (4,8 % pour une moyenne nationale de 4,7 %), la déprime (12,8 % pour une moyenne nationale de 13,1 %), le temps de sommeil inférieur à 8 heures (51,3 % pour une moyenne nationale de 57,5 %) et le jugement sur le temps de sommeil (5,9 % à le juger tout à fait insuffisant pour une moyenne nationale de 6 %), sont conformes à la moyenne.

Comment expliquer cette particularité? Nous ne pouvons que soulever le fait que l'échantillon observé dans le cas des tentatives de suicide concerne 189 étudiants interrogés pour seulement 15 étudiants ayant fait une tentative de suicide. Ainsi, en raison du faible effectif dont nous disposons, nous interpréterons ce chiffre avec prudence.

6. Les violences

- **5,2 % des étudiantes ont déclaré avoir déjà été victimes d'attouchements sexuels** (moyenne nationale: 8,1 %).
- 5,2 % des étudiantes ont déclaré avoir déjà subi une tentative de rapport forcé (moyenne nationale: 4,7%).
- 2,1 % des étudiants, garçons et filles, ont déclaré avoir subi une agression physique au cours des 12 derniers mois (moyenne nationale: 5,4 %).
- 1,5 % des étudiantes ont déclaré avoir déjà subi du harcèlement (moyenne nationale: 3 %).

- **7,5 % des étudiants ont déclaré s'être déjà sentis exclus par des remarques à caractère raciste** (moyenne nationale: 10,9 %).

- **21,1 % des étudiantes ont déclaré s'être déjà senties exclues par des remarques à caractère sexiste** (moyenne nationale: 22 %).

Il est difficile d'interpréter ces résultats, au-delà de ce qu'ils expriment, faute d'indicateurs supplémentaires. Les écarts en matière de sexisme, par exemple, sont-ils la preuve de comportements masculins différents d'une région à l'autre? Ou sont-ils le produit d'une plus grande perception du sexisme et de ses manifestations par les filles? Les résultats sur le racisme doivent eux aussi être maniés avec prudence faute de pouvoir être croisés avec la proportion d'étudiants étrangers ou français issus de l'immigration.

7. La perception de la société

Les étudiants bourguignons ne diffèrent pas de leurs camarades en ce qui concerne leur avenir: **ils sont pessimistes !**

Même s'ils sont un peu plus nombreux à avoir confiance en l'avenir (50,8 %), **ils sont 60,4 % à penser que notre société ne leur donne pas les moyens de réussir.**

Pour en savoir plus sur les résultats de l'enquête nationale :
<http://www.observatoire-epse.org>